

Samedi 30 mars 2019. Sortie au Jardin Botanique du col de Saverne

Guide : Elisabeth KEMPF,
Vice-présidente de l'Association des Amis du Jardin Botanique du col de Saverne

Par un bel après-midi printanier, notre groupe d'une vingtaine de philomathes est accueilli par Elisabeth KEMPF qui nous guidera sur les différents sites du jardin à la découverte des espèces à floraison printanière... et des autres curiosités botaniques. Ce jardin, créé en 1931 par le pharmacien botaniste Emile Walter, bien connu pour ses pelouses naturelles riches en orchidées indigènes, bénéficie du label « Jardin Remarquable ». Situé dans la montée du col de Saverne, il se déploie en pleine nature, sur un substrat gréseux.



Un premier arrêt devant un panneau informatif nous permet d'appréhender l'organisation de ce jardin en différents espaces : prairies à orchidées, rocailles à fougères, zone humide, arboretum, ... Notre guide nous présente quelques vernaies au niveau de l'alpinum.



Puis nous admirons la floraison de divers *Prunus*, du buisson à papier *Edgeworthia chrysantha* aux superbes bouquets de fleurs en pompons ; sur le bord du chemin jaillissent quelques touffes de tulipes du Turkestan en pleine floraison ; autre curiosité, plus discrète, la fougère aquatique *Azolla*, tapissant de ses minuscules frondes rougeâtres la surface d'une mare. Suit un arrêt devant un coin de pelouse où Albert Braun, ancien directeur scientifique du jardin, nous présente les différentes espèces de primevères de nos régions.



Notre déambulation se poursuit sous la direction éclairée d'Elisabeth qui nous donne différentes informations (botaniques, ethnobotaniques, historiques,) sur un choix d'espèces qu'elle juge les plus remarquables. Une curiosité inattendue nous attend dans l'arboretum : un impressionnant totem sculpté de 6 mètres de hauteur se dresse en bordure de chemin, « nouvelle vie » d'un sapin mort de sécheresse durant la saison 2017.





Notre attention est ensuite dirigée sur quelques plantes indigènes comme l'*Asarum europaeum*, Aristolochiacée forestière à fleurs discrètes situées au ras du sol ou l'*Hepatica nobilis* dont les fleurs éphémères et d'un bleu délicat, précèdent l'apparition des feuilles.



Sans présenter toutes les autres informations glanées au cours de cette visite, nous pouvons encore mentionner la très riche collection de fougères, la station de *Ramonda myconi*, une Gesnériacée, endémique pyrénéenne et la très belle orchidée *Cypripedium formosanum* qui arborait, sur une pelouse, ses premiers boutons floraux.

Une très belle découverte ou redécouverte qu'il serait bon de renouveler durant la saison estivale ainsi qu'à l'automne afin de profiter de toutes les richesses botaniques et paysagères de ce jardin.

Denise et Daniel Zachary